

Le chemin de la DDEC du Val-d'Oise

Témoignages de personnes formées :

- une adjointe en charge du premier degré, de l'emploi et de la formation
- une enseignante spécialisée adjointe du premier degré



Comment une DDEC a déployé progressivement une culture relationnelle fondée sur la CNV dans ses établissements ?

Au sein de la DDEC du Val-d'Oise, le projet s'est construit **par étape**. Il a d'abord pris racine dans une **expérience personnelle et professionnelle marquante** d'Evelyne Musialowski, adjointe en charge du 1er degré, de l'emploi et de la formation de la DDEC du Val-d'Oise. Elle s'inscrit en janvier 2021 à une formation de 6 jours, les bases de la Communication NonViolente. Suite à cela, la démarche n'est pas perçue comme une technique à appliquer ponctuellement, mais comme une **transformation du regard** porté sur soi, sur l'autre et sur les situations.

Après un temps de maturation de quelques mois, une **première impulsion institutionnelle** est donnée en août 2021, lors d'une réunion plénière avec les chefs d'établissement.

Evelyne y partage son **témoignage**, aux côtés de Véronique Gaspard, formatrice certifiée du CNVC et cofondatrice de Décllic CNV & Éducation, autour du thème **"Le conflit, une opportunité"**.

Cette prise de parole lance concrètement la dynamique.

Les chiffres

Entre 2021 et 2025, environ **75 personnes** de la DDEC du Val-d'Oise ont été formées 8 à 9 jours :

- 2 groupes de **chefs d'établissements et adjoints**
- 3 groupes d'**enseignants**

Le parcours de formation :

- Un premier niveau de formation pour **poser des bases solides** :
 - 6 jours répartis en deux fois 3 jours
- Un deuxième niveau pour **prolonger le travail engagé** :
 - 2 à 3 jours perlés dans l'année

Cliquez pour retrouver les témoignages de :

- **Evelyne Musialowski**, Adjointe en charge du 1er degré, de l'emploi et de la formation
- **Laurence Lebreton**, Adjointe au 1er degré - École St-Louis (95).



Ce que la démarche transforme concrètement

Une posture éducative plus ajustée

- **Écouter vraiment**, se poser avec l'autre et prendre le temps de la rencontre.
- Gagner en **sérénité** et en **confiance**, y compris quand les situations sont tendues.
- Oser poser une **limite** de manière claire et calme, sans se sentir démuni.



« Cela m'a permis de gagner en sérénité, vraiment, ainsi qu'en professionnalisme. »

Laurence Lebret

Des relations plus apaisées avec les familles

- Aborder les entretiens avec les familles avec **plus d'assurance**, même les plus complexes.
- Mener des **échanges constructifs** dans un climat apaisé, tout en se préservant.
- **Accueillir autrement l'agressivité** : la comprendre comme l'expression d'un besoin, sans tout accepter ni la prendre contre soi.



« Quand je reçois un parent en colère [...], si je ne commence pas par l'écouter, il ne se passera rien. »

Evelyn Musialowski

Des équipes qui avancent autrement

- **Mieux accompagner les équipes** : entendre les freins de chacun, trouver des leviers pour avancer.
- Une **communication plus ajustée** au sein des équipes.
- Une **dynamique** qui se diffuse : ceux qui se forment donnent à d'autres l'envie de les rejoindre.



« Elle permet de mieux accompagner les équipes [...] et de trouver des leviers pour faire avancer les choses. »

Laurence Lebret



Au cœur de cette démarche :

une relation éducative plus ajustée, plus humaine, au plus près de ce que portent vos projets éducatifs.

Et pour les élèves qui vous sont confiés :

des repères sécurisants et inspirants incarnés par des adultes plus solides.

Adjointe en charge du premier degré, de l'emploi et de la formation DDEC du Val-d'Oise



Quel défi ou quelle situation vous a conduit-e à lancer ce projet ?

Depuis la prise de mes fonctions en septembre 2016 à la DDEC du Val-d'Oise, je me suis questionnée sur notre façon de communiquer au sein des équipes.

Communiquer est, pour moi, au cœur de nos métiers au quotidien. J'ai souhaité, dans un premier temps, me former car c'était important d'aller vivre la formation pour voir si cela correspondait à ce que je recherchais pour la DDEC.

Quels changements concrets avez-vous observés depuis la formation ?

Je pensais savoir communiquer, je pensais être une bonne communicante. Avec cette formation, je me suis rendue compte que je ne l'étais pas vraiment et que je ne savais pas écouter. **Écouter, c'est se poser avec l'autre et prendre le temps de la rencontre.** Et dans une société où tout va vite, où l'on court en permanence, est-ce que l'on prend vraiment ce temps-là ? Quand je reçois un enseignant ou un parent qui est en colère, ou simplement perdu, démuni, si je ne commence pas par l'écouter, il ne se passera rien. Je ne pourrai pas entrer en relation avec lui.

La CNV est pour moi une vraie clé, mais ce n'est pas une recette miracle. Cela demande du temps, de la patience avec soi et avec l'autre. Cela demande aussi d'apprendre à se connaître. [...] **C'est une nouvelle relation au monde.** Elle demande du temps, de l'exigence et un vrai travail intérieur. [...]

Durant mes six premiers jours de formation, les prises de conscience ont été assez radicales : par exemple, être authentique dans la relation c'est prendre le risque d'oser demander. C'est d'avoir la capacité d'accueillir une réponse négative, et ce n'est pas aussi naturel que cela ! De même, conscientiser que je ne savais pas écouter et que j'avais le plus souvent envie d'avoir raison. À mi-parcours, je me suis dit : "Je vais me taire et voir ce qui se passe."

Cela a été un véritable point de départ.

Communiquer, ça s'apprend !

*Apprendre à écouter. Savoir communiquer. Rejoindre l'autre, quel qu'il soit.
Voilà ce qui rend une pratique éducative plus juste, plus humaine et plus ajustée.
Et voilà sans doute aussi l'un des besoins les plus profonds de notre société.*

En quoi cette démarche entre-t-elle en résonance avec votre projet éducatif et celui de la DDEC ?

Cette démarche fait pleinement écho à notre projet éducatif et à celui des DDEC, car elle rejoint une dimension centrale de notre mission.

Dans l'enseignement catholique, on parle de la personne et de la relation. Encore faut-il pouvoir les incarner et les habiter réellement ; sinon, nous restons à côté de ce que nous avons envie de vivre.

C'est précisément ce qui a constitué le **point de départ de cette démarche.**

Au fond, cette démarche est au service de quelque chose de beaucoup plus grand : **comment accompagnons-nous les élèves qui nous sont confiés ?** Comment entrons-nous en relation avec eux ? Comment posons-nous le cadre qui est le nôtre en tant qu'enseignant, chef d'établissement sans passer à côté de soi ni de l'autre ?

C'est une voie exigeante, mais profondément juste.

Comment avez-vous eu l'adhésion de votre direction au projet ? Qu'est-ce qui a rendu ce projet possible à ce moment-là ?

L'adhésion de la direction a été rendue possible par une **relation de confiance** déjà présente avec le directeur diocésain, mais aussi par le fait que la démarche ait d'abord été personnelle.

Pour moi, c'est un point essentiel : **cette formation est profondément expérientielle.** Tant qu'on ne l'a pas vraiment vécue, il est difficile d'en mesurer la portée et de s'engager pleinement.

[...] J'ai tenu à être présente lors des premières formations : je ne faisais pas seulement que porter le projet, je le traversais aussi avec les équipes. Le fait de le revivre dans un cadre professionnel, avec les chefs d'établissement et les adjoints, a largement contribué à rendre le projet possible.

Y a-t-il eu des points de vigilance ou des conditions importantes pour que cela fonctionne bien ?

Pour que cela fonctionne bien, il était essentiel que l'**entrée en formation repose sur une démarche libre et volontaire.** Une inscription obligatoire aurait été contre-productive, car **cette formation demande un engagement réel.** Ce qui a facilité l'adhésion, c'est aussi le fait que la proposition s'appuyait sur une expérience vécue : "je suis passée par là, et si je vous le propose, c'est que cela a du sens pour vous-même et votre mission !"

Qu'est-ce qui vous a incité à poursuivre ce projet sur plusieurs années ?

La poursuite du projet sur plusieurs années s'est imposée assez naturellement. Dès la fin des six premiers jours de formation, beaucoup se demandaient s'il y aurait une suite. Cela révélait un besoin réel d'aller plus loin, mais aussi la conscience que **cette démarche ne se réduit pas à une formation ponctuelle : elle demande à être pratiquée, intégrée, habitée dans le temps.**

Pour les personnes les plus convaincues, l'envie de poursuivre a pris différentes formes, notamment à travers de petits groupes ou des espaces complémentaires. Et progressivement, l'élan s'est diffusé dans les équipes : ceux qui s'étaient formés en ont parlé autour d'eux, donnant à d'autres l'envie de venir à leur tour.

Que diriez-vous aujourd'hui à un autre établissement qui hésiterait à démarrer un projet de formation ?

Allez-y, foncez et soyez aussi patients !

Au fil du temps et des formations, vous verrez les bénéfices que vous aurez sur les relations interpersonnelles et la connaissance que les personnes auront sur leur fonctionnement et comment elles pourront travailler ensemble autrement.

Quel a été l'apport principal de cette formation pour votre établissement ?



*Cette formation initie une transformation intérieure profonde du rapport à soi, à l'autre et au monde, et soutient dans la durée une **relation éducative plus ajustée et plus au service.***



Adjointe au premier degré
et enseignante spécialisée,
École Saint-Louis (95),
formée 9 jours entre 2021 et 2023



*Je me trouve très chanceuse d'avoir pu suivre cette formation.
Je ne sais pas si je serais encore au poste que j'occupe sans cela.*



Qu'est-ce qui vous a amenée à vous inscrire à cette formation ?
Y a-t-il eu une situation, un besoin particulier ?

Ce qui m'a conduit à participer à cette formation c'est le **besoin d'être outillée**, surtout sur la communication, en premier lieu **avec les familles** et en second lieu **avec les membres de l'équipe**. J'ai deux missions : adjointe et enseignante spécialisée. Dans ces deux rôles, j'avais besoin d'**avoir des outils pour mener des échanges constructifs dans un climat apaisé**, particulièrement quand les situations sont tendues.

Y a-t-il un moment, une rencontre ou une situation marquante qui vous revient, et qui montre concrètement ce que cette formation vous a apporté ?

Ce qui m'a marquée, c'est la première fois où je me suis sentie autorisée à **poser une limite de manière claire et calme**.

Une maman est arrivée en face de moi très en colère, avec un ton injonctif et des mots inappropriés.

Je lui ai dit que je n'avais pas les moyens de la recevoir dans l'état émotionnel dans lequel elle était et je lui ai proposé de décaler le rendez-vous.

J'ai été surprise de la suite.

Elle a respiré.

Je l'ai invitée à prendre son temps.

Le fait de poser ma limite a permis d'ouvrir quelque chose.

Avant, j'aurais été complètement démunie. J'aurais pris ça contre moi.

Aujourd'hui, tous les rendez-vous un peu complexes, je les aborde vraiment différemment : **je suis plus confiante**.

Si vous comparez l'avant et l'après, qu'est-ce qui a le plus évolué dans votre pratique professionnelle ?

Cela m'a permis de **gagner en sérénité, vraiment, ainsi qu'en professionnalisme** dans les échanges avec les familles lorsque les situations sont complexes. J'ai suivi énormément de formations au cours de ma carrière, et je peux le dire : **c'est celle qui m'a le plus changé la vie.**

Quels changements concrets avez-vous observés depuis la formation ?

Depuis la formation, je me sens vraiment **d'avantage en capacité et en confiance pour aborder les entretiens avec les familles**, y compris lorsque les situations sont complexes. Elle m'a appris à faire un pas de côté, à **prendre de la hauteur** selon les situations, et à lire autrement certaines réactions, notamment l'agressivité, en la comprenant aussi comme l'expression de besoins non nourris.

Avant, je n'aurais jamais osé reporter un rendez-vous face à de l'agressivité. Aujourd'hui, je m'en sens capable. [...].

Au sens plus large, cette formation résonne bien au-delà du cadre professionnel. **Elle devient une façon d'être**, qui rayonne aussi dans la vie personnelle.

Je trouve aussi qu'elle apporte un recul très particulier sur les situations, sur les projets à mener, notamment lorsqu'il y a des réticences. Elle permet de **mieux accompagner les équipes, de prendre en compte les freins de chacun, et de trouver des leviers pour faire avancer les choses**. Je dois dire que cela demande de la patience, beaucoup de dialogue, et de prendre le temps.

En quoi cette formation vous a-t-elle paru cohérente avec votre projet éducatif et les valeurs de votre établissement ?

Le projet d'établissement **prône la bienveillance, l'entraide et la coopération**. Pour faire vivre concrètement ces valeurs, il est essentiel d'être au clair avec ce que nous sommes, avec ce que nous souhaitons impulser aux équipes, tout en étant capables de poser un cadre et des limites. **La bienveillance est souvent confondue avec une forme de "laisser-faire", alors que la CNV permet justement d'être aligné**, de voir ce qui se joue, de voir ce qui est acceptable ou non, et de le dire de façon posée.

*Je peux le dire,
c'est [la formation] qui m'a le plus changé la vie.*

Ce chemin résonne avec le projet de votre établissement ?

Premiers pas

Trois portes d'entrée, selon ce qui vous convient :

- **Échanger avec nous** — un appel ou une rencontre pour comprendre votre contexte et vos enjeux, et voir ensemble si la démarche a du sens chez vous. Sans engagement.
- **Vivre un premier temps de découverte** — ateliers, conférences un temps pour goûter concrètement la démarche, entre pairs. Pour retrouver nos propositions, voici [notre catalogue de formation milieu scolaire](#).
- **Parler à quelqu'un qui l'a fait** — Evelyne Musialowski se rend volontiers disponible pour un échange entre pairs. Parfois, la conversation la plus utile est celle qu'on a avec quelqu'un qui est déjà passé par là. [Contact : e.musialowski@ddec95.fr]

Quel que soit le chemin que vous emprunterez, il commencera comme il a commencé pour Evelyne et Laurence : par une rencontre.



*Si nous voulons la paix, il nous
faudra éduquer d'une manière
radicalement différente les
prochaines générations.*



Marshall Rosenberg,
fondateur de la CNV

Contactez-nous !

Mail : karine.martin-viault@declic-cnveducation.org

Tél. : 06 20 94 74 05 (lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 9h à 12h et de 14h à 16h)

www.declic-cnveducation.org

